

sécurité dans la région de l'Atlantique-Nord, nous aurons fait beaucoup pour assurer également la paix et la sécurité dans les autres régions.

Voici, maintenant, les paroles du ministre anglais des Affaires étrangères, M. Ernest Bevin:

Je puis dire sans exagération que c'est un moment historique. C'est certainement l'un des plus grands pas accomplis depuis la fin de la première guerre mondiale en vue de la paix et de la sécurité internationales. Si nous considérons l'histoire des relations entre le continent européen et le nouveau monde de l'hémisphère occidental, nous pouvons dire que ce pacte marque une nouvelle ère de collaboration et d'entente. De toute leur histoire, c'est la première fois que les États-Unis songent à prendre en temps de paix des engagements qui les rendent solidaires de l'Europe en matière de défense; c'est un engagement historique de la plus haute importance qu'ils prennent aujourd'hui, conjointement avec nous tous. Avec eux et les autres signataires du pacte, nous ferons notre juste part, fermement convaincus que le geste que nous posons aujourd'hui assurera la paix et la sécurité à notre civilisation commune pour plusieurs générations.

On me permettra d'ajouter une phrase du discours du ministre des Affaires étrangères de France, M. Robert Schumann.

Aujourd'hui, nous obtenons ce que nous avons vainement espéré entre les deux guerres. Les États-Unis reconnaissent qu'il n'y a ni paix ni sécurité pour l'Amérique si l'Europe est en danger.

Ici au Canada, nous reconnaissons aussi qu'il n'y a pas de paix ni de sécurité possibles pour le Canada si l'Europe occidentale, tout comme n'importe quel pays de notre hémisphère, est menacée; nous estimons cependant qu'en conjuguant nos efforts, en énonçant clairement nos intentions pacifiques, en faisant des préparatifs sérieux et en forçant les chefs totalitaires des États communistes à se rendre compte que nous entendons nous faire respecter, loin de restreindre notre puissance, nous l'augmentons. Nous allons créer une situation qui nous permettra d'employer le seul langage qu'ils reconnaissent, le seul langage qu'ils comprennent, le langage de la force.

C'est là, sans doute, une grave décision pour notre jeune nation, mais c'est une décision qui, je crois, donnera suite au désir de toute la population canadienne de voir les nations chrétiennes et civilisées abandonner un jour le jugement par la force pour le gouvernement par la loi. Bien que j'invite tous les députés à étudier la teneur générale du projet de traité et à n'exprimer leurs vues sur cette résolution par leur vote ou autrement qu'après l'avoir étudiée, j'affirme qu'avant la ratification du traité, c'est-à-dire avant que le Canada s'engage définitivement, l'occasion leur sera donnée de l'étudier de nouveau en détail à la Chambre, c'est-à-dire d'en étudier le texte définitif.

(Texte)

Monsieur l'Orateur, pour les Canadiens de ma race et de ma religion, l'ardeur avec laquelle le pacte est combattu par les quelques communistes qui vivent malheureusement dans notre milieu est une preuve suffisante qu'il est dans l'intérêt véritable des Canadiens d'approuver ce pacte.

Je désirerais citer, en traduisant, ce que ces communistes sont à distribuer à travers notre pays. En fin de semaine, j'étais à Oshawa. Il s'y tenait une assemblée où assistaient plusieurs centaines de personnes. A la porte, un jeune homme distribuait une circulaire intitulée: "Ne leur permettez pas de signer votre sentence de mort".

"Que vous soyez d'âge militaire ou plus vieux, homme ou femme, la signature du pacte de l'Atlantique-Nord vous concerne directement. Il pourrait être le signal pour les bonzes galonnés de l'état-major des États Unis de commencer à laisser tomber leurs bombes atomiques. Votre survie personnelle, le sort de votre famille et de ceux que vous aimez, le sort de votre pays même est en jeu."

"Vous pouvez encore arrêter la main fatale d'Ottawa avant qu'elle ne signe sur la ligne pointillée".

"Signez un pacte pour la paix, non pas un pacte pour la guerre."

"Une vraie paix peut être obtenue par l'entremise des Nations Unies. La guerre n'est pas inévitable. Le sentier choisi par le Canada peut dépendre de vous. Le Canada devrait s'affirmer pour la paix, pour une entente entre les États-Unis et l'Union soviétique. L'Union soviétique est occupée à rebâtir son pays et a besoin de la paix."

"C'est seulement si vous abandonnez la paix et si vous décidez de vous engager dans le sentier de la guerre, si vous décidez d'ignorer les Nations Unies et de former une alliance militaire avec ceux de Wall Street qui veulent contrôler votre destinée, que vous signerez ce traité."

A Windsor, lors d'une assemblée, on distribuait des exemplaires du journal *Canadian Tribune*, en date du 14 mars 1949.

"La paix est-elle une trahison? On vous dit que la Chambre des communes et le ministère de la Justice s'enquièrent des activités du parti des ouvriers-progressistes."

"En effet, nous, les communistes, ne sommes pas obligés de garantir notre patriotisme. Nous avons averti le monde en 1930 des conséquences de l'apaisement de Hitler. Nous avions raison et nous avons encore raison aujourd'hui lorsque nous vous avertissons